

Phénomène de librairie, voix écoutée en Flandre, le sociologue Mark Elchardus l'affirme : le libéralisme se dévore lui-même, jusqu'à engendrer un droit de faire taire l'autre, revendiqué par le mouvement woke .

Entretien : Pierre Havaux

# MARK ELCHARDUS

## « LA TYRANNIE DE LA SENSIBILITÉ DÉTRUIT LA LIBERTÉ »

Où va le monde ? Mark Elchardus, sociologue émérite de la VUB, ne donne pas tort à celles et ceux qui sentent le sol de cette bonne vieille Terre se dérober sous leurs pieds. Crise démocratique, quête identitaire, question

migratoire : dans son dernier ouvrage, *Reset* (1) – huitième réimpression depuis sa sortie, fin octobre –, l'homme n'élude aucun défi existentiel, n'hésite pas à bousculer repères et idées reçues. Les réactions ont fusé : libéraux et écologistes apprécient (fort) peu, N-VA et Vlaams Belang se sont dit enchantés, les socialistes sont partagés.

### **Le titre de votre livre sonne comme un appel à remettre les compteurs à zéro...**

Je ne plaide pas pour un grand bond en arrière mais pour renouer, dans une certaine mesure, avec ce que notre passé a laissé de positif. Le dernier demi-siècle a largement perdu de vue certaines valeurs centrales de notre tradition démocratique. Il faut garder le hardware mais un « reset » de la machine s'impose.

### **A qui la faute, cette prise de distance démocratiquement fâcheuse ?**

A l'émergence, dans les années 1970 et 1980, d'un

système mondial de globalisation néolibérale caractérisé par l'idée que l'individu doit se réaliser non pas au sein de la communauté mais contre la communauté. Cette façon de jouer les pays les uns contre les autres, dans l'intérêt du capital et aux dépens de celui des travailleurs, est entrée en crise en 2008.

### **Le libéralisme serait-il liberticide ?**

Il est autophage, il se dévore lui-même. En menant à une individualisation des droits de l'homme, il a conduit à leur inflation et, par voie de conséquence, à l'affaiblissement de leur respect. On peut en trouver une preuve dans l'émergence du mouvement woke (*NDLR : la conscientisation face à l'injustice sociale et raciale*) qui se revendique des valeurs libérales de liberté et d'égalité. Se sentir discriminé ou blessé devient une raison pour faire taire l'autre. La liberté à la Voltaire, « je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire », cède le pas à la conception selon laquelle vous ne pouvez plus rien dire qui puisse choquer des sentiments jugés tellement sacrés qu'ils ne supportent plus d'être heurtés. La liberté d'expression a nettement régressé. La tyrannie de la sensibilité par l'usage du discours libéral mine, voire détruit, la liberté dans une société, il est vrai, plus complexe. ...

